

dévastant les nobles demeures. De ce siège date la destruction de plusieurs castels féodaux, qui embellissaient la ville ; on en trouve encore quelques vestiges dans les constructions nouvelles. L'église paroissiale fut dépouillée de ses richesses et détruite en partie, ainsi que l'hôpital Saint-André, et le prieuré vit ses moines dispersés. Dès lors, Chazay perdit notablement de son importance et de son aspect féodal, les riches et nobles familles n'osant reconstruire des demeures en des lieux si souvent attaqués. Cependant vers la fin du ^{xv}^e siècle, l'abbé Antoine du Terrail lui rendit quelque splendeur en faisant de notre ville sa demeure de prédilection et en y bâtissant le magnifique château ogival qui existe encore en partie.

L'assassinat de Jean-Sans-Peur, arrivé l'année suivante, ne fit que rendre la guerre plus cruelle. Charles VI nomme alors, 1419, Jacques de la Baume, son lieutenant général en la sénéchaussée de Lyon pour tenir contre le dauphin qui s'était déclaré régent (51). Le Lyonnais et le Beaujolais se trouvent de nouveau exposés à toutes les horreurs de la guerre. Mais alors nobles, bourgeois et manants se réveillèrent de leur torpeur et s'organisent sous la conduite du bailli royal, Humbert de Grolée, cet illustre Lyonnais qui a laissé un nom justement célèbre (52) et qui soutenait la cause royale.

C'était un noble chevalier, d'une taille imposante et d'une grande bravoure. Pieux autant que brave, il ne manquait jamais au moment de la bataille devant ses soldats réunis, d'ôter son casque et de se mettre humblement

(51) *Annuaire de Lyon*. Docum. de Péricaud, p. 41

(52) *Ann. de Lyon*, 1839. Docum. Péricaud, an 1422.